Publication: L'Express; Date: Avr 25, 1992; Section: None; Page: 15



Le théâtre au château

Un cocu et des circonstances atténuantes

Le théâtre Atrac offre au public friand de bon spectacle, une grande première. Celle qui consiste, pour une troupe d'amateurs, de réussir le pari de mettre en scène des auteurs d'un autre temps, Molière et Labiche. Atrac, avec l'aide de Suzanne Merckaert pour les costumes et de Ted Rota pour les coiffures et le maquillage a choisi de représenter deux pièces en un acte, chacune confiée à un metteur en scène différent et interprétées par d'autres comédiens. Le résultat, un Molière tout à fait honnête et un Labiche tout en sensibilité.

Sganarelle est ce personnage de comédie créé par Molière qui apparaît dans cinq de ses œuvres. Ici, il est un cocu imaginaire. «Sganarelle ou le cocu imaginaire» est un amusant imbroglio, dans lequel Clélie et Lélie se croient infidèles l'un à l'autre, et Sgnanarelle et sa femme s'imaginent trompés l'un par l'autre. Hauts en couleur, ils permettent aux neuf comédiens qui se succèdent sur scène, de mieux entrer dans leur personnage. Un coup de chapeau au metteur en scène Jacques Cottier. Car, habiter l'espace, donner de l'illusion et du rêve aux spectateurs tout en déclamant des vers n'est pas chose aisée.

On saute deux siècles pour la seconde partie du spectacle, «Les circonstances atténuantes». Labiche, un vaudevilliste inimitable a créé des personnages étonnamment proches de nous. Preuve en sont les nombreux rires qui fusent dans la salle. Il faut dire que les comédiens, très jeunes, font preuve d'une fougue irrésistible qui contraste subtilement avec le jeu tout en douceur de Yolanda Cousin, la cousine. La Neuvevilloise Marie-Claire Ryf propose au public une mise en scène particulièrement réussie. En choisissant de renoncer à toute autre lumière que celle des bougies, elle crée un climat intimiste tout à fait adapté à la salle.

Les passionnés d'Atrac, qui se produiront encore ce soir ainsi que les 1 er et 2 mai, valent que l'on se déplace pour les voir et les applaudir.

Arlette Emch Ducommun